

BEOYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Président de la République a continué hier à entendre les représentants de la population d'Istanbul

Hier également, le Président de la République Ismet Inönü a reçu depuis 9 h. au Palais de Dolmabahçe les représentants de la ville d'Istanbul et a entendu avec une grande attention leurs désiderata, leurs vœux et l'expression naïve et simple de leurs préoccupations quotidiennes. Le Président a pris des notes sur divers sujets et a donné des ordres et des directives au Vali le Dr. Lütfi Kirdar sur certains points déterminés. Un fabricant s'est plaint de la concurrence des cotonnades livrées par les fabriques de l'Etat ; il a demandé l'établissement de primes à l'exportation, la levée des taxes et droits de tout genre sur les articles exportés. Il a soutenu que les impôts sur les cotonnades sont excessifs. Le président de l'association des voituriers s'est plaint de ce que cette corporation, en voie de décadence, n'est pas assez protégée. Un paysan a demandé des batteuses mécaniques et des écoles. Un directeur de fabrique s'est fait l'interprète de l'émotion suscitée par les nouvelles suivant lesquelles des projets de lois seraient en voie d'élaboration prescrivant que les achats de lainage pour le compte du gouvernement devraient être faits par voie de marchandage et auprès des seules fabriques qui fonctionnent en

La première bénédiction pontificale de Pie XII a été pour l'Italie

Les particularités du dernier Conclave : le premier, depuis 1560, qui n'a duré que 24 heures

Rome, 3. - Les journaux consacrent des pages entières à l'élection à la chaire de Saint Pierre du cardinal Pacelli.

Selon le *Messaggero* l'ex-secrétaire d'Etat aurait été élu à l'unanimité, au troisième scrutin. « Cela, dit le journal, constitue une preuve de ce que le souhait de concorde se répand du Vatican également dans le monde, qui aspire, après la paix avec la justice. »

ET EMPEREUR

S. S. Pie XII a envoyé au Roi et Empereur le télégramme suivant :

Vivement reconnaissant pour le message si cordial nous sommes heureux d'exprimer à V. M. et à S. M. la Reine et l'Impératrice les vœux que, sur le seuil de notre pontificat nous adressons à Dieu pour Eux et pour la prospérité chrétienne de la Nation italienne qui nous est si chère.

Au nom du Souverain Pontife, le secrétaire de la Sacré Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires a envoyé au Duce le télégramme suivant :

Les expressions de V. E. ont confirmé à Sa Sainteté, au nom de la chère Italie, la haute signification des manifestations du peuple de Rome. Reconnaissant envers V. E. et envers tous les membres du gouvernement le Saint Père invoque sur Eux l'assistance divine et envoie à la Nation entière la première de sa bénédiction apostolique.

UN MESSAGE AU MONDE ENTIER

S. S. Pie XII a quitté ses appartements privés à 11 h. 22 en se dirigeant vers la Chapelle Sixtine où, après le Te Deum, les cardinaux lui ont rendu leurs hommages. Quand le rite fut terminé Pie XII a prononcé une allocution en latin. En s'adressant au monde entier, il a affirmé que son premier désir était d'envoyer sa bénédiction « urbi et orbi ». Il a remarqué ensuite le Sacré Collège pour l'avoir jugé digne du très grand honneur du Pontificat.

Ses paroles paternelles de salut ont été adressées ensuite à l'épiscopat, aux prêtres missionnaires, aux membres de l'Action Catholique et à tous ceux qui souffrent dans la pauvreté et la douleur. Il a étendu aussi sa pensée à tous ceux qui sont hors de l'Eglise catholique, et à tous ses frères en Dieu. Il a terminé par une nouvelle bénédiction apostolique.

LA PAIX DANS LA JUSTICE

Les journaux romains de l'après-midi qui consacrent plusieurs pages au nouveau Pape, soulignent le radio-message qu'il a adressé ce matin à tous les peuples de la terre en relevant, d'une façon toute particulière, son invocation à la paix dans la justice.

Le *Giornale d'Italia* écrit à ce sujet que le message de Pie XII indique l'esprit dans lequel il s'apprête à gouverner l'Eglise et la mission qu'il entend assumer dans la vie internationale.

« Pie XII, dit le journal, a invoqué la paix pour toutes les nations et pour tous les individus, une paix qui soit l'ordre et se manifeste par la charité chrétienne mais non pas cette paix abstraite des pacifistes démocrates qui se servent des théories pacifistes pour garder leurs privilégiés et leurs possessions illégitimes. »

Le journal ajoute que le message du Pape a été accueilli par l'Italie avec d'autant plus de satisfaction que dans l'Italie d'aujourd'hui l'ordre règne partout, la charité est vivante dans les relations entre les différentes classes sociales et la justice réelle pour tout le monde est demandée à l'extérieur pour un peuple de

LE DEPART POUR ANKARA DE M. SUKRU SARAÇOGLU

M. Sükrü Saraçoglu a quitté notre ville par l'Express d'hier soir pour Ankara. Il a été salué à la gare notamment par M. Kemal Gedeleg, secrétaire général de la Présidence de la République, M. Faik Öztrak, ministre de l'Intérieur, M. Hilmi Uran ex-ministre de la Justice, le Dr. Lütfi Kirdar, gouverneur-maire d'Istanbul.

LE GOUVERNEUR D'ATHÈNES EN ALLEMAGNE

Berlin, 4 (A.A.) — M. Kotzias, ministre-gouverneur d'Athènes, est arrivé en avion à Berlin. M. Kotzias a répondu à une invitation de l'office de la foire de Leipzig. Il s'arrêtera pour 24 heures à Berlin, avant de se rendre à Leipzig.

LA SUSPENSION DES

IMMIGRATIONS AU CHILI

Santiago-de-Chili, 4 (A.A.) — Le gouvernement a ordonné l'ajournement de toutes les demandes d'immigration, pour une période de deux mois afin de réorganiser les autorités d'immigration.

L'U.R.S.S. rappelle son délégué à la commission de non-intervention

Londres, 4. — Le gouvernement soviétique a rappelé son délégué à la commission de non-intervention. La raison invoquée pour justifier cette mesure est que la commission n'a plus siégé depuis longtemps. On pense toutefois que cette décision est due à la décision prise par l'Angleterre et la France de reconnaître le gouvernement du général Franco.

On fait observer à ce propos que cette reconnaissance ne modifie en rien la situation de la commission ni ses statuts organiques. D'autre part, depuis l'été dernier l'U.R.S.S., avait notifié qu'elle n'entendait pas assumer sa part de frais pour le fonctionnement de la commission. A cet égard donc, la décision de l'U.R.S.S. n'apporte aucun changement de fait à la situation.

La commission ne s'était plus réunie depuis juillet dernier mais elle n'est ni abolie ni dissoute.

M. ROCHAT A BURGOS

Burgos, 4 (A.A.) — Le général Jordana reçut cordialement M. Rochat qui portait le document officiel par lequel la France reconnaît le gouvernement du général Franco.

LAVAL EN MISSION A ROME ?

Une démarche auprès du Duce ?

Berlin, 4. — (Par radio). — Suivant des nouvelles non confirmées M. Laval serait désigné pour présider la mission devant représenter la France au couronnement de Pie XII.

Dans les milieux politiques on attend une grande importance à une pareille désignation étant donné que M. Laval est le signataire du traité de 1935. On suppose qu'il pourrait demander à M. Mussolini, avec qui ses relations personnelles sont excellentes, de préciser ses revendications.

Après le voyage en Pologne du comte Ciano

Varsovie, 3. — Les journaux polonais continuent à commenter les résultats positifs du voyage du comte Ciano et s'élèvent contre les commentaires malveillants d'une partie de la presse étrangère, notamment de la presse française.

Un journal officiel relève que le voyage a servi à harmoniser les points de vue respectifs et à définir l'attitude des deux gouvernements à l'égard de toutes les questions internationales. Ils font fausse route ceux qui prétendent que l'Italie aurait demandé à la Pologne des assurances quelconques.

La crise belge

VERS LA DISSOLUTION DU PARLEMENT ?

Bruxelles, 3 (A.A.) — M. Soudan a renoncé à la mission de former le nouveau Cabinet.

Le roi Léopold, suivant la tradition, a chargé M. Adolphe Max, bourgmestre de Bruxelles, leader de la fraction libérale à la Chambre, de constituer le gouvernement. M. Max a renoncé. Le roi a reçu à 19 heures M. Pierlot qui fait fonction de premier ministre.

UNE EFFROYABLE EXPLOSION A OSAKA

Osaka, 2. — Une violente explosion s'est produite dans les dépôts militaires de la ville ; 900 maisons voisines des dépôts ont été détruites. On compte beaucoup de morts et des centaines de blessés.

L'Angleterre ne renonce pas à ses propositions au sujet de la Palestine

Londres, 4. — On peut considérer les pourparlers avec les délégués juifs comme ayant complètement échoué à la suite du dernier entretien que M. Chamberlain a eu avec eux dans l'après-midi d'hier. Le gouvernement britannique n'est nullement disposé à renoncer à ses propositions ou à les modifier. Un nouvel entretien est prévu toutefois pour après-demain.

Le TERRORISME CONTINUE

En attendant les attentats continuent.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Ismet Inönü et la population d'Istanbul

Tous nos confrères commentent ce matin le spectacle profondément réconfortant offert par les conversations du Président avec les représentants de la population d'Istanbul.

M. Yunus Nadi analyse, à ce propos, dans le *Cümhuriyet* et son excellente édition en français *La République, l'esprit même de la démocratie turque*.

Lorsque les hommes vivaient en disant : Nous sommes les sujets de tel Etat, il ne pouvait être question d'union. La sujétion est, après tout, un lien juridique, mais non un sentiment vivant en nous. Le fait d'être inscrit à l'état civil d'un même peuple ne suffit pas à créer un sentiment commun chez deux personnes. Il était donc fatal que la liberté devint le lien d'une partie. Le jour où les humains délaissèrent le classement grossier fait par l'Etat et l'acte d'état-civil, incapables de les fusionner, pour découvrir les liens que rien ne pouvait plus rompre, ce jour-là la liberté et l'union trouvèrent à la fois leur véritable identité.

Lorsque, aujourd'hui, nous disons : « L'union turque ! » nous comprenons les hommes qui se sentent Turcs jusqu'à la moelle dans le sang qui coule dans leurs veines. La liberté turque est, comme l'a si bien exprimé notre Chef Immortel, Ataturk, tout entière contenue dans ces mots : « Un pour tous, tous pour un ».

Et si on ne permet pas à la propagande étrangère de s'exercer dans le pays, cela n'est pas dû au manque de liberté, comme le prétendent certains étrangers partiaux, c'est, au contraire, une mesure des plus légitimes adoptée pour défendre notre liberté. C'est ainsi que le Président Ismet Inönü, qui a le devoir de représenter la volonté turque, expose aux yeux du monde, en écoutant l'avis des plus humbles citoyens, cette liberté turque dans toute sa fraîcheur.

Les entretiens de Dolmabahçe inspirent la comparaison suivante à M. Asim Us, dans le *Vakıt* :

Le Chef National Ismet Inönü s'est placé devant une table comme un professeur qui soumet à un examen ses élèves ; il a devant lui du papier et des crayons. Il appelle, un à un, les travailleurs et les artisans, leur pose des questions et s'efforce d'apprendre de leur bouches les besoins du milieu et, par voie indirecte, du pays tout entier au point de vue social et économique. Il prend personnellement des notes.

Si l'on y fait un peu attention, il est facile de discerner le but vers lequel se concentrent les questions posées par notre cher Président de la République ; quel est le rendement de chaque métier et de chaque profession au point de vue de l'économie nationale ? Ceux qui exercent cette profession ou ce métier, sont-ils satisfaits de leur situation, de leur régime d'existence et des fruits de leur travail ? Cette profession, ce métier présentent-ils un besoin, un souci commun ? Une intervention de l'Etat pourrait-elle être avantageuse à cet égard ? Les maux et les inconvénients éventuels signalés pourraient-ils être écartés au moyen d'une révision des lois existantes ? Celles-ci sont-elles mal conçues ou mal appliquées ?

Ainsi, le Chef National a l'aspect d'un médecin. Il demande leur état à ses interlocuteurs. Et dans le cas où une plainte est formulée, il discerne tout de suite ses causes ainsi que les remèdes à y appliquer.

Ismet Inönü n'est pas seulement un Chef d'Etat. Certes, les départements ne manquent pas qui peuvent recueillir les doléances de la population. Et si ce Président de la République ne raisonnait qu'en tant que Chef d'Etat il s'en serait remis à ces départements pour l'exercice de leur tâche. Mais il est aussi le Chef National de la Nation turque groupée en un unique parti. Et c'est en cette qualité que depuis deux jours, dans les salons de Dolmabahçe, il s'occupe personnellement des besoins du pays.

De M. Zekeriya Sertel, dans le *Tan* : Le Président de la République Ismet Inönü, réunissant autour de lui comme un chef de famille, comme un père, les enfants de la Nation, cause avec eux et leur délégués, établissant leurs désiderata. Au cours de ces entretiens nous voyons Ismet Inönü pour le peuple et avec le peuple. Il se mêle au peuple, examine avec lui les affaires de

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

LES POSTES DE POLICE

Il a été décidé de procéder tout de suite aux réparations dont les divers postes de police de notre ville ont besoin. Comme les crédits affectés à cet égard ne suffisent pas, le Parti du Peuple fournira de son côté, des fonds.

Le directeur de la Sûreté M. Sadreddin Aka a constaté, dans ses déclarations à la presse que les corps de garde d'Uşkudar, Kanlıca, Rumelikavak et Çibali ont particulièrement besoin de réparations fondamentales.

Nos agents, a dit ce fonctionnaire supérieur, travaillent avec la plus vive et la plus louable abnégation. Il n'est que juste de leur fournir les moyens de remplir leur tâche de la façon la plus satisfaisante en leur assurant les conditions matérielles indispensables à cet effet.

M. Sadreddin Aka a ajouté que l'horaire des agents et des gardiens de nuit sera révisé de façon à le rendre plus favorable à un bon fonctionnement des services.

LES ARTS

LE THEATRE DE LA VILLE

M. Vâ-Nû déplore, dans l'*« Akşam »*, la situation matérielle difficile qui est faite à nos acteurs du théâtre de la ville. Leurs appointements varient entre 30 et 170 Ltqs. Mais ceux qui touchent ce montant maximum ne sont que les « maîtres », dont le nombre est restreint. Les autres doivent se contenter d'une trentaine de Ltqs. Il y a bien les tournées annuelles, en province qui leur rapportent 150 à 200 Ltqs. de bénéfice net. Mais, en revanche, il leur faut soigner leur tenue et cela coûte cher... Certains d'entre eux en sont réduits à chercher une occupation accessoire.

Notre collègue rapporte à cet égard le fait suivant : Il avait été frappé par la voix prenante, au timbre doux et symphonique d'une jeune fille qui travaillait comme vendeuse dans un magasin de vente d'une coopérative de savons parfumés. Il lui offrit de la recommander au régisseur du Théâtre de la Ville. Son interlocutrice se mit à rire.

Muhsin bey, dit-elle, m'a déjà fait des offres dans ce sens, mais je suis mieux payée ici...

Cependant, l'art, l'avenir... — Quel avenir ? Pouvez-vous m'indiquer quelle est celle d'entre nos artistes qui a réussi ?...

La conclusion de M. Vâ-Nû est la suivante : Actuellement la Municipalité sert au Théâtre de la Ville une subvention annuelle de 50.000 Ltqs. Mais la question n'intéresse pas seulement notre ville ; elle touche la culture nationale tout entière et constitue une question de prestige. D'autant plus que sous la direction que lui a imprimée M. Muhsin Ertugrul le Théâtre de la Ville a, de plus en plus, le caractère d'une institution culturelle, haute-ment éducative. Le ministère de l'Instruction Publique ne devrait-il pas, dès lors, le prendre sous son égide ?

LA MUNICIPALITE

LE CONTROLE DES RESTAURANTS

Le contrôle des boutiques où l'on vend des denrées, des restaurants et en

La comédie aux cent actes divers...

SA FEMME

Ahmed Ismail et la jeune Fazilet s'étaient mariés récemment. Le couple habite aux îles, à Büyükkada, rue Serviliçam, No. 7. Ses occupations ne permettent pas au jeune homme de rentrer au domicile conjugal. Sa femme a protesté d'abord tendrement, puis plus énergiquement. Son insistance à voir son mari tous les soirs part d'un bon naturel et témoigne d'une affection flatteuse, en somme, pour Ahmed Ismail.

Aussi, celui-ci s'efforçait-il de satisfaire dans la mesure du possible à la légitime exigence de sa tendre moitié.

L'autre soir, il parvint à se libérer de ses occupations assez tôt, pour arriver chez lui vers minuit. Il s'attendait à être reçu avec transport. Or, Fazilet était furieuse :

— Est-ce à cette heure-ci que l'on rentre au logis quand on est marié, s'écria-t-elle en guise de bienvenue ? Pour ma part j'en ai assez...

Ahmed Ismail s'aperçut lui aussi qu'il « en avait assez » ! Sa main se porta malencontreusement au poignard qu'il portait sur lui. Et la seconde d'après, Fazilet s'écrasait, transpercée de plusieurs coups.

Les agents de police, attirés par les

général, de tous les établissements qui intéressent l'hygiène publique a été renforcé.

Les inspecteurs municipaux, divisés par équipes, ont procédé à une révision générale dans la commune d'Eminönü. Elle s'est soldée par la destruction d'un nombre impressionnant de plats fendillés, de verres ébréchés, de tabliers sales et autres objets qui étaient en opposition flagrante avec les dispositions des règlements municipaux. La liste des établissements qui ont été convaincus d'infractions diverses est longue. Elle comporte : 7 cafés, 5 boucheries, 6 fours, 4 restaurants, 2 marchands de légumes, 5 poissonneries, 3 épiceries, 4 « mahallebici », 4 « börekci », 2 marchands de tripes etc...

Les mêmes opérations sont en cours au « Kaza » de Beyoğlu.

LES MUSEES

LES VICISSITUDES DU Pr. BAXTER

Les fouilles menées par le Prof. Baxter, à Sultanahmed, sur l'emplacement des anciens palais impériaux de Constantinople pour le compte de l'Université d'Edimbourg ont été étendues à des terrains appartenant à des particuliers. Le Prof. Baxter espérait que la Municipalité d'Istanbul prendrait à sa charge les indemnités d'expropriation devant être versées aux intéressés. Ceci s'est révélé impossible. Le professeur a promis de chercher des fonds auprès de ses mandants, en Ecosse.

En attendant, les travaux chôment. Et les propriétaires, malgré tout leur respect pour la science et pour l'archéologie n'entendent pas faire les frais des recherches qui assureront la gloire à l'Université d'Edimbourg et à son docte

envoyé !... A la suite de leurs justes et pressantes réclamations, une commission composée du directeur général des Musées, M. Aziz, et du directeur de la section technique de la Municipalité M. Hüsnü s'est réunie. Elle a fait parvenir au gouvernement le résultat de ses constatations. Le ministère de l'Intérieur a ordonné de ne plus procéder à de nouvelles expropriations tant que la contre-partie des anciennes n'aura pas été versée. D'autre part, le représentant du Prof. Baxter en notre ville, M. Perkins, a promis que les montants dus, jusqu'ici — et qui s'élèvent à quelque 70.000 Ltqs. — seront payés sans retard. Il les versera à la Municipalité qui, à son tour, les distribuera aux ayants droit. M. Baxter lui-même annonce son retour prochain en notre ville.

Seulement, le ministère de l'Intérieur a ordonné qu'à l'avenir les indemnités de ce genre soient payées d'avance. C'est évidemment plus sûr !... CONCERT SYMPHONIQUE

Le mardi 7 mars à 21 h. un grand concert symphonique sera donné au Théâtre Français au profit de la section de Şişli de l'Association pour la Protection de l'Enfance sous la direction du Prof. de musique Mühendisyan et avec la participation de Mlle Mazlum, diplômée de l'Ecole Normale de Musique de Paris. On peut se procurer des billets numérotés aux guichets du Théâtre.

cris de la jeune femme, trouvèrent Ahmed Ismail et la jeune Fazilet s'étaient mariés récemment. Le couple habite aux îles, à Büyükkada, rue Serviliçam, No. 7. Ses occupations ne permettent pas au jeune homme de rentrer au domicile conjugal. Sa femme a protesté d'abord tendrement, puis plus énergiquement. Son insistance à voir son mari tous les soirs part d'un bon naturel et témoigne d'une affection flatteuse, en somme, pour Ahmed Ismail.

Aussi, celui-ci s'efforçait-il de satisfaire dans la mesure du possible à la légitime exigence de sa tendre moitié.

L'autre soir, il parvint à se libérer de ses occupations assez tôt, pour arriver chez lui vers minuit. Il s'attendait à être reçu avec transport. Or, Fazilet était furieuse :

— Est-ce à cette heure-ci que l'on rentre au logis quand on est marié, s'écria-t-elle en guise de bienvenue ? Pour ma part j'en ai assez...

Ahmed Ismail s'aperçut lui aussi qu'il « en avait assez » ! Sa main se porta malencontreusement au poignard qu'il portait sur lui. Et la seconde d'après, Fazilet s'écrasait, transpercée de plusieurs coups.

Les agents de police, attirés par les

Une conversation avec le commandant des légionnaires italiens en Espagne

La victoire de Catalogne dans le cadre de la stratégie fasciste

Une dépêche de Rome nous avait apporté, ces jours derniers, un extrait des déclarations faites à la *« Tribuna »* par le général Gambara, commandant suprême des forces légionnaires en Espagne. En raison de son intérêt tout particulier nous en détachons les larges extraits suivants :

... Guerre rapide (textuellement : *guerra di rapido corso*) dis-je au général Gambara, suivant la définition générale de S. E. Pariani.

— Et comment ! Une pareille célérité dans la marche ne trouve pas facilement de précédents. Marche et combat : voici les deux phases constantes et alternées, durant deux mois d'offensive environ, depuis les positions de départ jusqu'à l'obtention des objectifs finals.

— Quand la ténacité de la résistance ennemie s'est-elle affaiblie ?

— Seulement quand les débris de l'armée battue et défaite eurent le dos aux Pyrénées. Avant, au delà de Barcelone et même au delà de Gerona nous étions toujours à faire à un adversaire décidé à résister, fait-ce à la faveur d'une discipline impitoyable. D'autre part, les « rouges » disposaient de points stratégiques de premier ordre et de positions naturelles telles qu'elles permettaient une résistance longue et efficace.

LES SOLDATS DE MUSSOLINI

— Triomphe de la manœuvre, donc... — Exactement ; triomphe de la manœuvre et partant de la conception fasciste de la guerre. Car jamais comme en cette révision nécessaire des conceptions, des théories et des méthodes le facteur stratégique et technique n'apparut inséparable du caractère moral, plus précieux que jamais, créé par le caractère du soldat et la conscience guerrière. Et c'est à le donner inestimable des temps de Mussolini.

— Donc, la nouvelle conception organique des grandes unités a subi, avec succès, le feu de l'ennemi ?

— Elle l'a subie victorieusement. La mobilité et la légèreté de la division « binaire » (1) a eu raison de toutes les difficultés du terrain et a rendu possibles les mouvements fulminants qui ont désorienté l'ennemi : exemple, la conversion à gauche sur Santa Columba et Igualada, un des épisodes les plus significatifs et les plus intéressants de l'action légionnaire qui offre ample moisson d'expérience et d'étude pour notre art militaire.

— Bref, un chef d'œuvre d'agilité manœuvrière... — Ce n'est pas à moi qu'il appartient de le dire. Mais il est certain que le résultat en a été aussi fructueux et efficace que possible dans le cadre de la grande bataille. Songez seulement que, grâce à la manœuvre, le massif fortifié du Montserrat a été rendu entièrement inutile à l'ennemi.

— Pour mon compte, et cette opinion coincide avec celle de nos chefs responsables, j'estime que l'armement des unités d'infanterie doit être limité au fusil et à la mitrailleuse, autre bien entendu les batteries d'accompagnement pour les interventions immédiates et rapprochées du feu d'artillerie.

— Et les morts ?

— Pour les morts de 45 et de 81, armes excessivement précieuses, il est plus utile qu'ils demeurent à la disposition du commandement de la grande unité. C'est à lui qu'il appartient de les assigner, suivant qu'il le jugera opportun, tous ou partiellement, suivant la situation, à tel ou tel autre régiment, pour le moment du choc. Le secret du succès réside dans un dosage équilibré et prompt entre le feu et le mouvement : si l'un exige la légèreté, l'autre demande l'emploi de matériel pesant.

— Pour mon compte, cela pourrait sembler la quadrature du cercle...

— Et cela ne l'est pas. Le tout est de trouver cet équilibre, sans doute difficile, qui permet aux deux éléments essentiels, de satisfaire pleinement aux exigences du combat. C'est d'ailleurs de la même conception d'équilibre et de simplicité que s'inspire la nouvelle constitution des unités mineures, comme le peloton. Il est à deux escouades, ce qui définit exactement la tâche des officiers inférieurs. Le commandant du peloton et aussi celui de l'escouade confie la tâche de renforcer l'intensité du feu à l'endroit où le choc est le plus violent. Cela suffit pour atteindre dans le cadre de l'ensemble auquel il appartient la rapidité de commandement ne fait pas défaut.

— Pour que ces qualités indiscutables puissent trouver une réalisation pratique et efficace sur le terrain, il faut que l'organisme soit débarrassé de toute pesanteur : à *bataille agiles, commandement agile*. Ce n'est qu'ainsi qu'il est possible d'expliquer le succès initial et de s'élancer dans la brèche, sur les flancs et les derrières du dispositif ennemi.

— Sans aucun doute. Je le dis avec une sincère conscience et une sincère conviction. J'étais déjà un partisan de ce principe : l'épreuve du feu m'en a fourni un témoignage absolument.

La division binaire dispose de six bataillons en vue de la rupture de la ligne ennemie ; elle en a en outre un septième auquel est confiée la tâche de renforcer l'intensité du feu à l'endroit où le choc est le plus violent. Cela suffit pour atteindre dans le cadre de l'ensemble auquel il appartient la rapidité de commandement ne fait pas défaut.

— Cette conception implique aussi une norme morale : les commandants au milieu des troupes.

— Toujours : c'est là une école de hardiesse et l'indice de hautes capacités de commandement.

(1) La division « binaire », c'est à dire à 2 régiments d'infanterie, a été substituée à l'ancienne division à 3 régiments, de façon à « alléger », la rendre plus maniable, plus mobile. Par le fait même ses fonctions tactiques ont été simplifiées et la manœuvre qui lui était dévolue est devenue la tâche de l'unité supérieure, c'est à dire du corps d'armée.

LES CONFERENCES

CHRONIQUE LITTERAIRE

Un coup d'œil sur l'état actuel des lettres italiennes

III-- Les poètes moralistes

ALFREDO PANZINI

Pour clore la revue des « Lombards », nous devons parler d'un écrivain plus âgé que ceux-ci. Parmi les « découvrettes », dont la critique jeune s'enorgueillit, c'est peut-être celle dont nous nous louons le plus de lui être redévables. Nous avons nommé M. Alfredo Panzini romagnol de naissance, mais domicilié physiquement et spirituellement, à Milan.

M. Panzini, auteur de romans, de contes, de livres impossibles à classer, dans lesquels s'épand, certaine, son ame fine et débonnaire de penseur et d'observateur cultivé, est au fait un humoriste de pure race manzonienne. Grand admirateur et studieux, du génie de Manzoni, on dirait que demeurant à Milan, il a tellement senti revivre dans le génie de la ville, qu'il en a subi l'influence non seulement directement à travers son propre esprit nativement ironique, mais aussi, indirectement, en observant l'humanité menue et quotidienne, qui entourait son existence de professeur et de philosophie bourgeois.

Le plus typique des livres de Panzini, « La lanterna di Diogenes », écrit il y a bien des années, n'est que le journal d'un voyageur sentimental, qui tire parti de l'événement le plus commun pour philosopher sur la grandeur et la mesquinerie des choses humaines. Même la manière d'écrire de Panzini, quoi qu'elle tire une certaine dignité de l'exemple de Carducci, se mesure selon la manière manzonienne. Nous estimons donc opportun d'inscrire Panzini au groupe lombard. D'authentiques tressis le fond admettre parmi les héritiers du grand maître.

Nous voilà arrivés au deuxième groupe d'écrivains pareils, non tant par les affinités ethniques, pourtant non dépourvues même entre eux de remarque que par l'attitude de leur âme et la direction de leur art. Attitude et direction qui, ainsi qu'elles nous semblent représenter quelque chose d'intimement nouveau vis-à-vis de la période d'où nous sortons, nous promettent un retour fécond à la meilleure tradition.

UN PHILOSOPHE

De cette jeune école, si l'on doit ainsi l'appeler, nous nommerons puisque leur art nous est connu, deux écrivains, tous les deux de l'Italie Centrale : Vincenzo Cardarelli et Riccardo Bacchelli.

Le premier a publié comme début un volume, au titre « Prologues », qui témoigne d'une personnalité artistique qui est peut-être la plus haute de toute l'Italie.

L'école a été baptisée, nous ignorons pourquoi, des « poètes moralistes ». En réalité, si l'art est seulement l'esthétisme, tout ce qui s'en éloigne se peut bien appeler « moralisme ».

D'autant que par une coïncidence spirituelle notable dans cette journée de la pensée et de l'âme littéraire italienne, la poésie de M. Vincenzo Cardarelli, par exemple, poésie en vers et en prose, d'un rythme très sévère, libre et discipliné comme aucun, est la poésie d'un homme qui a lu et médité Frédéric Nietzsche autant que Rimbaud et aime se faire appeler philosophe et est arrivé à la lyrique à travers la critique, non

« Détruites les idoles — ainsi finit le

livre — et ayant renoncé à s'en demander les raisons ; abandonné, dans une expérience indiscutablement amère, toute innocence charnelle ; rendu aux antipathies leur droit, épousée l'impossibilité, provoquée toutes les limites ; pleins d'ironie envers toute promesse, méfiant contre toute suggestion ; conscience, implacabilité, résistance, tout cela n'est que la nécessaire et superbe prémissse, bien loin d'exclure une dominante confiance dans l'avenir. »

UN MONDE EN FORMATION

« L'homme n'a pas le droit de mourir avant le temps. »

La jeunesse débordante doit emplir la mûre, et experte virilité. La grandeur est au prix de savoir atteindre la récolte. L'homme n'a pas le droit de se fatiguer ou de devenir fou, ni même de renoncer à aucune possibilité. »

Ainsi reprend, presque sur mesure, le motif, dans un de ses « Poemi lirici », Riccardo Bacchelli, poète à peu près de la même race que M. Cardarelli, et bien que moins sûr, d'autant affirmatif que l'autre est négatif.

La poésie de ce dernier, qui s'exprime par le moyen d'un vers rythmique, non dépourvu de solennité et de grâce, est encore un monde en formation, presque une nébuleuse en voie de se solidifier. En elle les éléments naturalistes plus délicats qu'en celle de Cardarelli, luttent encore avec l'élément discursif qui donne à plusieurs de ces poètes le caractère et l'allure de certaines « Épitres » d'Horace.

La synthèse, la fusion désirée ne sont pas encore atteintes entièrement en Bacchelli. Mais combien de finesse de merveilles, combien de « choses » en cette poésie.

(Fin)

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.—

RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs : 19.74 — 15.195 kcs ; 31.70 — 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

13.30 Programme.

13.35 Musique de danse (disques).

14.00 L'heure exacte.

Informations :

Bulletin météorologique

14.40-15.30 Musique de danse (sélection de disque).

17.30 Programme

17.35 L'heure de la danse

18.15 Musique turque.

19.00 Causerie sur la politique extérieure.

19.15 Musique turque : répertoire classique.

19.45 Musique turque.

20.00 Informations :

Bulletin météorologique ;

Cours agricoles.

20.15 Dimyata prince giderken

Adaptation d'Ekmek Resit.

21.15 L'heure exacte ;

Cours financiers.

21.25 Le Folklore par H. B. Yonetgen.

Necip Aşkin et son orchestre :

1 — Jalousie (Glessner) ;

2 — Danse espagnole (Miroslav) ;

3 — Valse (Naundorf) ;

seulement par un bruit bizarre qui provenait du dadiateur ! Brooom ! brooom !.. Quelqu'un, au sous-sol, travaillait à la chaudière.

VII

Du corridor, Carla passa dans le vestibule ; tout se mouvait autour d'elle ; cette tenture... mais c'était là qu'elle s'était cachée avec Léo la veille au soir. Elle s'y cramponna pour ne pas tomber. Puis elle sortit, descendit les degrés de marbre du perron. Sur le jardin régnait un calme mortel ; à travers les arbres aux branches dénudées on apercevait le mur de clôture, jaunâtre et parsemé de grandes taches d'humidité. Ni ombre, ni lumière ; pas de vent. L'air était froid et immobile, le ciel gris. A une grande hauteur passait un vol de corbeaux ; tour à tour épars et rassemblé, mais s'éloignant sans cesse, il paraissait tomber mollement dans l'immensité de l'horizon. Caché Dieu sait où un oiseau jetait une note aigüe, et c'était comme si la nature entière frissonnait.

Pas à pas, appuyée au mur, elle fit le tour de la maison. Carla s'assit et se prit la tête dans les mains. Elle était la proie d'un malaise qu'elle n'avait jamais éprouvé encore ; son ivresse, loin de diminuer, augmentait ; aux premières sensations de légèreté et de facilité, succédaient l'étonnement et l'envie de vomir. Cet état roulait lui devenant insupportable. « N'y a-t-il donc aucun moyen de faire cesser cette torture ? » se demandait-elle avec angoisse, en fixant des yeux le fourrure blanc du gravier. Pas de réponse. Vaincu par ce contraste entre sa faiblesse et le calme muet des choses, saisie du vague désir de s'abandonner, de s'extérioriser dans cette immobilité, elle ferma les yeux.

— Pourquoi ne buvez-vous pas à la santé de l'amie lointaine ? demanda-t-elle. Et elle ajouta, en français avec un accent déplorable : Loin des yeux, loin du cœur.

Renversé sur sa chaise, appesant par la digestion, Léo ne répondait pas ; il regardait d'un œil terne. Sur ces corps rassasies régnait un lourd silence, rompu

4 — Rapsodie (Dohanangi) ;
5 — Quelques refrains fameux (Schneider)

22.00 Le courrier hebdomadaire.

22.30 Musique symphonique.

23.00 Musique de jazz.

23.45-24 Dernières nouvelles ;

Programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE

POUR LA TURQUIE TRANSMIS

DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)

20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.

Mardi : Causerie et journal parlé.

Mardi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.

Dimanche : Musique.

PROGRAMMES MUSICAUX TRANSMIS SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES.

de 19 h. 56 à 20 h. 14.

5 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, mezzo-soprano, Mlle Katia Mitrowska, ténor A. Ian-doli.

9 mars (jeudi) : musique de chambre : trois préludes orientaux (violoniste Luisa Carlevarini, pianiste Gina Schelini).

12 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, quatuor de mando-lines.

16 mars (jeudi) : musique populaire turque.

19 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, (mezzo soprano Katia Mitrowska, soprano Elisa Capolino, M. Arnaldi, pianiste).

23 mars (jeudi) : recital de piano.

Ces jours-ci à l'« E. I. A. R. » a entamé une nouvelle transmission de nouvelles en langue française. Elle est effectuée à 24 h. par la Station à ondes moyennes Rome I sur 420,8 mètres (713 kilocycles) et à ondes courtes sur 31,02 mètres (9670 kilocycles).

La vie sportive

FOOT-BALL

ANKARA — ISTANBUL

Aujourd'hui au Stade du Taksim à 15 h. 30 Istanbul matchera Ankara.

Le onze local se présentera ainsi :

Husammedin ou Armenak — Hüsnü Lütfi. — Musa, Esat, Nubar — Naci, Buduri, Ali Riza, Basri et Diran.

Hüsnü commandera la représentative de notre ville.

L'équipe de la capitale sera composée comme suit :

Needet. — Nuri, Arif. — Kesfi, Hasan, Nusrat. — Hamdi, Arif, Gündüz Hasici, eZiki.

M. Tarik dirigera la rencontre.

THEATRE DE LA VILLE

SECTION DRAMATIQUE

AKKA KARENINE

7 tableaux. — 5 actes

SECTION DE COMÉDIE

ON CHERCHE UN COUPABLE

Fratelli Sperco (Tél. 14792)

Compagnie Royal — Neerlandaise

Départs pour Amsterdam

Rotterdam, Hamburg

TRITON du 7 au 8 Mars

STELLA le 10 et 12

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE EXPRESS

Départs pour	ADRIA	3 Mars	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	CELIJO	10 Mars	En coïncide à
Dès Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	ADRIA	17 Mars	Brindisi, Vene-
	CELIJO	24 Mars	se les Tr. Expr.
	ADRIA	31 Mars	toute l'Europe.

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTÀ di BARI	11 Mars	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	ALBANO VESTA	23 Mars	6 Avril